

Domaine : s'approprier le langage

Cycles 1 et 2

## UN EXEMPLE DE PRATIQUE : LE PANIER À HISTOIRES, POUR APPRENDRE À RACONTER

### Interrogeons-nous sur nos pratiques :

Racontons-nous des histoires ? Nos élèves racontent –ils des histoires ?

LESQUELLES ? QUAND ? COMMENT ?

Quels dispositifs : petit ou grand groupe ? Maîtresse//Élève, en aide individualisée ? Quelles sont nos difficultés ?

### Les pratiques répertoriées :

- Le cahier de vie où on raconte ce que l'on a fait.
- Après la lecture d'un album, l'élève va redire l'histoire et va faire parler les personnages.
- Raconter le contenu du « petit quotidien » (documentaires)

### Rappel de la place du langage oral au cycle 1 dans les programmes

Les nouveaux programmes mettent encore en avant le langage.

La maîtrise du Langage Oral reste un objectif fondamental car on sait bien qu'il conditionne à la fois la bonne scolarité de l'élève :

**EX : Un élève qui a des difficultés en langage oral dans sa syntaxe, par un manque de vocabulaire aura plus de mal à apprendre à lire.**

Le développement de sa personnalité et plus tard son insertion dans la société.

Le langage oral doit avoir une place à part entière dans les apprentissages. Il doit être travaillé à l'école maternelle pour lui-même et non pas qu'au service de l'écrit. L'école maternelle a un rôle spécifique :

Voir extrait des programmes 2008 BO page 2

**« L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible de tous.**

### Fondements de la pratique : les compétences ciblées

Voir BO.19juin 2008: les programmes C1 dans « s'approprier le langage »

A la fin de l'école maternelle, l'élève est capable de :

- **3 : Formuler en se faisant comprendre une description, page 3**
- **4 : Raconter en se faisant comprendre une histoire, une histoire inventée, page 3**

**Page 2 : « Grâce à la répétition d'histoires ou de contes adaptés à leur âge, les élèves parviennent à comprendre des récits de plus en plus complexes ou longs, et peuvent les raconter à leur tour. »**

**« A la fin de l'école maternelle, ils utilisent les principales classes de mots (articles, noms, verbes ...) et produisent des phrases complexes...des unités plus larges que la phrase : de très courts récits ...grâce aux histoires que l'enseignant raconte ou lit, les enfants entendent des mots nouveaux**

**Page 3 : « C'est parce que les enfants entendent des phrases correctement construites et un vocabulaire précis qu'ils progressent dans leur propre maîtrise de l'oral.**

Et dans « Devenir élève » **page 5**

- **2 : Écouter, aider, coopérer, demander de l'aide**
- **3 : Eprouver de la confiance en soi, contrôler ses émotions**

## Voir l'Organigramme (annexe 1)

*Il s'agit d'une proposition et d'un exemple présenté pour travailler ces compétences. Il y a sûrement d'autres entrées, d'autres approches ...*

### Description de cette pratique :

-1 Nous allons sur le tapis ou dans un autre lieu : je prends un objet dans le panier, représentant symboliquement l'histoire.

Choisir des histoires simples et avec une structure narrative claire.

En début d'année, histoires plus courtes.

### Voir mode d'emploi pour choisir une histoire (annexe 2)

-2 Comptine pour démarrer : « **crac, crac histoires sortez, sortez de mon panier.** A la fin comptine : « **histoires rentrez ...dans mon panier** »

=C'est un moment ritualisé, figurant dans l'emploi du temps, par exemple 2 fois par semaine, en fin de matinée.

- 3 J'essaie de raconter toujours de la même manière, de manière expressive.

### Comment procéder quand on raconte ?

!! Nous ne pouvons bien raconter qu'une histoire que nous connaissons.

+ Il faut se souvenir de la chronologie

+ Il faut oser prendre la parole (gérer son émotivité)

Donc :

Il va falloir trouver un moyen pour se rappeler.

Nous qui sommes lecteurs, nous pouvons réaliser un « post It », aide mémoire où nous pouvons noter des **mots clés**. Par exemple, pour Boucle d'or et les trois ours, nous pourrions écrire :

**Maison isolée, forêt**

**Petite fille, description**

**Bouquet, perdue, une maison ouverte**

**Entrée, objets de taille grande, moyenne, petite mais juste bien**

**Chaises / trop grande, trop dure, juste comme il faut**

**Bol de soupe / trop chaude, trop salée**

### Mais est ce suffisant ?

Non, il manque les connecteurs, la marque du début, de la fin.

Il faut les noter aussi : Il était une fois, alors, après, tout à coup, ainsi, et voilà c'est fini.

Voir comment, nous pouvons recourir à des dessins, à un code écrit, encadrer les connecteurs pour mieux les visualiser par exemple.

= S'approprier son pense bête !!

### Démarche de cette pratique :

#### Diverses modalités :

Ce qui est intéressant dans cette démarche, c'est que les modalités pour raconter sont variables. En fonction des élèves, on raconte qu'à la maîtresse ou en petit groupe homogène, en quantité de parole (voir Agnès Florin, bibliographie) : petits parleurs, moyens parleurs, grands parleurs.

Mais, il est possible de mélanger les groupes pour raconter à plusieurs. Par exemple, avec un bâton de parole qui circule entre les élèves. Chacun continue l'histoire et l'enseignante marque le temps en disant les connecteurs entre les narrateurs.

#### L'aspect métalinguistique :

De plus, les élèves doivent respecter la parole de celui qui raconte. Ils ne doivent pas parler à sa place et l'écouter. C'est seulement à la fin qu'ils sont sollicités pour donner leur avis.

L'histoire a-t-elle été bien restituée ? bien formulée ? Ainsi, cette pratique met en avant l'aspect du métalangage. C'est à dire faire de l'élève l'auteur unique de son langage mais aussi l'observateur qui analyse comment cela fonctionne.

#### L'enjeu :

Il va falloir aider les élèves à raconter et donc à bien comprendre l'histoire, sa chronologie et sa structure (rappel du schéma narratif), à bien s'approprier le vocabulaire adapté.

A faire des phrases correctes de plus en plus complexes et donc utilisant des connecteurs, la variété des temps de verbes, à savoir, les temps du passé ou le présent de narration si l'élève ne maîtrise pas encore l'imparfait, le passé composé, voir le passé simple.

#### **Voir le plan de la séquence (annexe 3)**

Le déroulement dans le temps n'est pas mentionné. Cela est fonction du contenu de l'histoire, de la fréquence de l'activité, du niveau de classe.

Il faut considérer la durée d'une séquence, pour apprendre à raconter une histoire, entre 3 semaines et un mois.

\* Il va nous falloir utiliser un « matériel – support » représentant les invariants du récit, support pour aider à raconter car les élèves comprendront mieux la structure de l'histoire et s'approprieront un vocabulaire adapté.

**= les plots qui ? , avec qui ? Au premier trimestre puis le plot avec quoi ?**

**+ Tard, les affiches : LIEUX et PROBLEMES réalisées à partir de photocopies extraites des albums ou de dessins des enfants, dessins parfois symboliques.**

(Les élèves votent pour choisir le dessin qui sera référent parmi plusieurs.)

Pour l'affiche LIEUX : Où se passe l'histoire ? Il est intéressant de dépasser le cadre de l'album et d'illustrer le lieu avec des photos de paysage. Par exemple, forêt, un chemin, la campagne, la montagne enneigée...

\* A la fin de la séquence, un ou deux élèves pourront être évalué individuellement, enregistrés avec un dictaphone ou un magnétophone à cassette.

Au moment de l'évaluation, il est plus facile de travailler avec un petit groupe d'élèves afin d'avoir une meilleure écoute, voir dans un petit espace intime en dehors de la classe, si on peut.

Nous ne pourrons pas évaluer tous les élèves pour une même histoire. Il est intéressant, cependant d'évaluer chaque élève, deux fois dans l'année pour voir les progrès. L'évaluation peut se faire dans le cadre de l'aide individualisée pour les petits parleurs.

Les enregistrements obtenus peuvent ensuite enrichir le coin écoute de la classe, utilisé en moments libres et autonomes.

Voir grille individuelle d'évaluation (annexe 4)

#### **Progressivité de cette démarche :**

Il faut aussi envisager cette démarche en termes de **progressivité** sur un parcours qui va de la petite section à la grande section.

Voir les compétences spécifiques pour chacune des sections à partir du BO du 19 juin 2008 : ***Repères pour organiser la progressivité des apprentissages à l'école maternelle concernant le langage.***

Envisager un choix d'histoires, beaucoup plus courtes et plus simples pour les petits.

#### **D'autres activités possibles en prolongements**

- Faire parler des personnages avec les baguettes / personnages PS / MS / GS
- Le jeu du « qui est-ce ? » pour apprendre à décrire les personnages

- Jeu de dés (voir jeu) où on retrouve les éléments de la narration MS /GS permettant de mieux connaître le contenu des histoires.
- Jeu de 7 familles avec les invariants du récit : lieu, héros, personnages secondaires, problème, objets.
- Réaliser un Kamishibaye
- Raconter l'histoire en expression corporelle : Traduire l'action en mimant

### **Réinvestissement de la démarche : L'invention d'histoires**

Plus spécifique pour le cycle 2 mais pour certains moyens grands parleurs, c'est envisageable aussi.

#### **Activité :**

En tirant au sort des éléments de la narration, une boîte HEROS avec des personnages principaux, une boîte séparée en deux compartiments GENTILS et MECHANTS, avec des personnages secondaires, une boîte LIEUX.

Il faut laisser aux élèves la liberté d'inventer le problème et les actions pour développer encore davantage leur imagination.

Cette activité est plus adaptée au petit groupe. L'élève se trouvant libéré de la pression de la classe entière.

Nous pouvons observer que cette activité peut générer beaucoup de plaisir aux élèves qui ont la possibilité d'inventer des histoires extraordinaires. Les élèves attendent ce moment. Il s'agit d'un défi.

Pour la plupart des élèves, la difficulté consiste à trouver une fin, à finir leur histoire. Pour les aider, nous pourrions ajouter une boîte : FIN avec des objets ou de verbes d'actions.

### **Conclusion sur cette pratique**

- Prise de conscience de l'importance du tps de parole // de son tps de parole // de son pouvoir de parole.
- Voir qu'en posant la question du comment on peut bien raconter l'histoire, les élèves vont construire leur apprentissage et progresser.
- Le rôle de la maîtresse : L'importance de l'étayage, de la reformulation, des questions ouvertes.
- Sujet difficile du fait que l'oral se vit dans l'instant, et que les écarts sont très importants. La différenciation se fera naturellement car les histoires seront plus simples et moins longues pour les élèves plus en difficultés et vous pourrez aussi varier les modalités. Faire raconter en petit groupe ou à plusieurs ou qu'à la maîtresse. Vous pouvez utiliser d'autres situations (cf. prolongements)
- Problème aussi des interférences d'ordre psychosociologique comme le regard des autres, l'estime de soi qui gêne à l'évaluation du langage oral.
- Possibilité de continuer cette pratique au cycle 3 en travaillant davantage l'aspect invention d'histoires que l'élève raconte et qui peut être écrite collectivement ou / et individuellement.

### **Bibliographie**

Agnès FLORIN, Parler ensemble à l'école maternelle, ELLIPSES

Document d'accompagnement 2002 :

Le langage à l'école maternelle

Évaluations GS /CP site eduscol 2002. Existe aussi sous forme de livret vert SCEREN / CRDP ([TB document](#) !)

Anne POPET, Le conte et l'apprentissage de la langue Cycle 2, RETZ 2000

## **RITUELS**

- Moment dans l'E du TPS
- Introduction, comptine et cadre
- Moment dans l'emploi du temps (E d T)

## **THEORIES**

- C'est à force d'entendre des histoires, par imprégnation que l'E s'approprie le schéma narratif
- Raconter aide à compréhension ++ du récit : On adapte son langage selon l'auditoire (lexique et syntaxe)
- Ne pas montrer l'image = développement de l'image mentale = l'imaginaire Cf. le nuage bleu

## **CE QUE DISENT LES I. O :**

- LO à part entière à L'E mat.
- L. O pour aller vers l'écrit à l'E élémentaire
- Travailler le LO cela va au-delà du C1.

Voir + détails page I.O

## **EVALUER**

- Effectuer une évaluation finale à adapter selon le niveau
- Pour remédier et différencier
- Pratique qui fait varier le dispositif : groupes de parole (A. Florin) petit groupe, M + E grand groupe classe

## **Maîtrise de la langue**

- activités langagières
- le métalangage
- activités linguistiques : Raconter aux autres.

## **Élaboration d'outils d'aide**

- Images séquentielles
- Plots et affiches : invariants du récit
- Liste de connecteurs
- Mode d'emploi : Règles pour raconter
- Jeux divers de L.O (ex : lotos)

## **UNE PRATIQUE LE PANIER A HISTOIRE Cycle 1 et 2**

## **DOMAINE DU LANGAGE D'EVOCATION**


### **L E = les 3 types de langage**

- C'est le + difficile car = langage du dire décoché du faire (Langage en situation)
  - TB car en travaillant le L d'EV on travaille les 3 types de L
- Ex : Les personnages quand ils se parlent = Langage en situation  
Parler à un public, chercher à être compris par l'autre = Langage de Communication

**ORGANIGRAMME RECAPITULATIF : Apprendre à raconter des histoires**

**2 semaines = 1 histoire ou 3 histoires par période**

Mode d'emploi pour choisir une histoire

- ① Extraire l'histoire d'un album, d'un conte.
- ② Prendre une structure narrative simple (pas trop longue / un état initial / un état final.)
- ③ Repérer des personnages intéressants dont le rôle est facilement identifiable :  
Personnages principaux ou secondaires  Gentils  
Méchants
- ④ Prévoir des actions permettant des jeux de scène.
- ⑤ Choisir une histoire s'intégrant dans un projet de classe. EX : lien avec les sciences : Jacques et le haricot magique.
- ⑥ Rechercher une histoire permettant des mises en réseau. EX histoire de loups, sorcières
- 7 : Chercher la variété des histoires : histoires avec des animaux MS  
des contes merveilleux (+ compliqués, + C2),  
des contes en randonnée avec un côté répétitif, une formulette qui plaisent beaucoup.
- 8 : Choisir un conte qui appartient à notre patrimoine culturel (voir IO, 3 contes par an en maternelle)
- 9 : Des histoires qui permettent d'aller au-delà de nos frontières (ex : contes russes, africains, faciles à raconter, simplifiables et faciles à trouver.

## Exemples d'histoires racontées

TITRE	SYMBOLE	INTERET
<b>Boucle d'or et les trois ours</b> /Gründ	petit chalet en bois (type tirelire)	Contes référent
<b>*Les trois petits cochons</b> Gründ	cochon, petite marionnette à doigt paille, bois, briquette	Contes référent
<b>Bon appétit monsieur lapin</b> Claude Boujon / École des loisirs	une petite assiette, une carotte	mise en réseau : le personnage LAPIN
<b>Trolik</b> Olga Lecaye / École des loisirs	Un petit oiseau	Un auteur référent
<b>Boubi ne veut pas dormir</b> Alain Chiche /école des loisirs	petit ours peluche en forme de marionnette	Archétype de l'ours
<b>Le nuage bleu Toni Ungerer</b> École des loisirs	Un bout de tissu bleu et le ciel	projet de classe : l'air
<b>Les trois grains de riz A</b> Album du père Castor	canard, singe, panda sous forme de petites peluches	Conte moral chinois TB pour le vivre -ensemble
<b>Joe renard fait des crêpes</b> J. Louis Fonteneau Conte en randonnée extrait du magazine « Histoires pour les petits » éditions Milan Jeunesse du 6/03/2003	un fouet pour la cuisine	Réaliser des crêpes les objets
<b>Elmer et le vent</b> l'école des Loisirs	Un éventail	Projet de classe : le vent Des lieux très divers
<b>Le loup et les 7 biquets</b>	Du tissu blanc : la chèvre Du tissu noir : le loup	Les divers es versions d'un conte
<b>La petite chenille</b> Album + CD Fuzeau	Six anneaux colorés (motricité)	Projet de classe
<b>La chenille qui fait des trous</b> Éric Carle Mijade	Gant de toilette vert + antennes à placer (= tête de la chenille)	Des insectes qui volent (le Vivant)
<b>Le petit chaperon rouge</b> Magnard Jeunesse	Un morceau de tissu rouge	Projet d'école : Conte à étudier
<b>Le loup et la mésange</b> Martine Bourre/ Didier Jeunesse	Une branche symbolisant un arbre	Mise en réseau : le loup Archétype du loup

## avec le panier à histoires

Situations mises en place	Objectifs	Modalités	Réalisations des élèves
<p><b>Séance 1 :</b></p> <p>Audition de l'histoire racontée par la maîtresse, issue du panier à histoires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir écouter une histoire</li> <li>- Faire mémoriser des structures syntaxiques représentant les étapes du récit (<i>Il était une fois, un jour, après, à la fin, voilà c'est fini</i>)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En grand groupe classe.</li> <li>- Plusieurs fois dans la semaine</li> <li>Toujours racontée de la même manière.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- écoute l'histoire</li> <li>- fabrique ses images mentales (<i>on peut faire dessiner le héros ou un autre élément de l'histoire</i>)</li> </ul>
<p><b>Séance 2 :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un ou deux élèves volontaires reprennent le panier à histoires et racontent l'histoire chacun leur tour.</li> <li>- Bilan avec le reste du groupe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Restituer un récit sans le réciter par cœur.</li> <li>- Maîtriser la chronologie</li> <li>- Reformuler les structures syntaxiques</li> <li>- Dire ce qu'on pense de la manière de raconter. (le discours devient objet d'observation)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En petit groupe</li> <li>- Sans support.</li> <li>- Utilisation du dictaphone par l'enseignant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Respecte les structures, la succession des évènements</li> <li>- Précise les personnages et la fin de l'histoire.</li> <li>- Respect de la parole de l'autre.</li> </ul>
<p><b>Séance 3 :</b></p> <p>Histoire lue par la maîtresse à partir de l'album.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Visualiser</b> les éléments du récit : personnages, objets, lieux, actions.</li> <li>- Écouter une histoire lue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En grand groupe</li> <li>- Support : l'album</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Confrontation avec leur imaginaire</li> <li>- La chronologie est mieux visualisée avec les images qui se succèdent.</li> <li>- Écoute l'histoire.</li> </ul>
<p><b>Séance 4 : images séquentielles</b></p> <p>Un élève raconte l'histoire à partir des images de l'album.</p> <p>Exercices proposés au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Proposer un évènement à replacer dans la succession des images.</li> <li>- Replacer un évènement oublié volontairement, justifier sa place.</li> <li>- Mélanger les images avec celles d'autres histoires.</li> <li>- La maîtresse lit : retrouver l'image correspondante.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre les étapes du récit</li> <li>- Être capable de les visualiser au travers des images et les redire (1 étape = 1 image)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En petit groupe homogène de parole (quantité de parole) = Un élève raconte aux autres de son groupe en reprenant la chronologie en s'appuyant sur les images.</li> <li>OU</li> <li>- En relation individuelle : enseignant + petit parleur. = <u>Aide individualisé</u></li> <li>Support : images clés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réutiliser les connecteurs et les structures syntaxiques.</li> <li>- Réutilise du lexique.</li> <li>- Respecte l'ordre du récit.</li> <li>- La fin est-elle bien là ?</li> </ul>



<p><b>Séance 5 :</b></p> <p>-Évoquer un élément de l'histoire : personnages ou objets ou lieux.</p> <p>- Fabriquer des supports pour aider à raconter l'histoire.</p>	<p><u>1<sup>er</sup> trimestre</u></p> <p>- Caractériser le personnage principal ou le héros, <b>son problème</b></p> <p>- Caractériser les personnages secondaires : gentils ou méchants</p>	<p>- En petit groupe homogène.</p> <p>- Puis en grand groupe.</p>	<p>- Réalisation du plot "qui ?" (De qui parle – t – on ?)</p> <p>- Réalisation d'une affiche problèmes</p> <p>- Réalisation du plot "avec qui ?"</p> <p>- jouer au jeu du qui est ce ?</p>
	<p><u>2<sup>ème</sup> trimestre et 3<sup>ème</sup> trimestre :</u></p> <p>- Caractériser et nommer les objets utilisés.</p> <p>- Définir le problème du héros ou du personnage principal.</p> <p>- Décrire les lieux.</p>	<p>- En groupe petit homogène</p> <p>- Puis bilan en grand groupe</p>	<p>- réalisation des plots : "avec quoi ?" « Quoi ? »</p> <p>- Manipulation des plots.</p> <p>- Création d'une affiche, LIEU : Où ?</p>
<p><b>Séance 6 :</b></p> <p>- Utiliser les supports pour parvenir à l'évocation de l'histoire.</p> <p>- Jouer quelques scènes avec les supports.</p>	<p>- Choisir sa baguette sur son plot, se placer au bon endroit dans l'histoire.</p> <p>- Reprendre les structures syntaxiques et les connecteurs.</p> <p>- Respecter le temps de parole de l'autre.</p> <p>- Parler comme : (expression à varier, selon le personnage)</p>	<p>- En petit groupe</p> <p>1) Devant la maîtresse : entraînement avec étayage.</p> <p>OU</p> <p>2) Devant un autre groupe : qui écoute.</p>	<p>- Intervention à bon escient dans le récit.</p> <p>- Entraide des partenaires.</p> <p>- L'histoire doit être mieux restituée qu'à la séance 1 (efficacité des supports élaborés et utilisés.</p> <p>- Reprise plus précisément d'un passage du récit.</p>
<p><b>Séance 7 :</b> reprise de la séance 2</p> <p><b>Évaluation individuelle.</b> Voir grille</p>	<p>- Restituer un récit sans le réciter par cœur.</p> <p>- Maîtriser la chronologie</p> <p>- Reformuler les structures syntaxiques</p> <p>-Dire ce qu'on pense de la manière de raconter. (le discours devient objet d'observation) = Métalangage</p>	<p>Sans support Seulement l'objet du panier à histoires devant le grand groupe;</p> <p>ou avec support baguettes – personnages ou avec images chronologiques = <b>DIFFERENCIATION</b></p>	<p>- Respecte les structures, la succession des évènements</p> <p>- Précise les personnages et la fin de l'histoire.</p> <p>- Respect de la parole de l'autre.</p> <p>- Élaboration au fil du temps : <u>Un affichage</u> présentant les règles trouvées par le groupe pour bien raconter une histoire.</p>
<p><b>Séance 8 :</b> <b>Réinvestissement</b> Tirer au sort : Un personnage principal, deux secondaires, des verbes d'actions (représentés en images), un objet, un lieu.</p> <p><b>INVENTION D'HISTOIRES</b></p>	<p>Inventer une histoire et la raconter</p> <p>A l'aide d'éléments déclencheurs tirés au sort.</p>	<p>En aide individualisée</p> <p>Retour à la grille d'évaluation possible</p>	<p>-Développe son imaginaire</p> <p>- histoire cohérente avec un début et une fin</p> <p>péripéties ?</p> <p>- Syntaxe et lexique adaptés ?</p>

Évaluation pour un élève de grande section: Je raconte
--

NOM et Prénom :	Date :	
EVALUATION : Séance finale : Je raconte l'histoire de :		
<b>Communication :</b>		
N'ose pas.		
Ose avec des difficultés.		
Réussit en maîtrisant la situation.		
<b>Narration :</b>	<b>avec support</b>	<b>sans support</b>
Ne raconte pas.		
Raconte en partie et en désordre.		
Raconte en partie mais en ordre.		
Raconte toute l'histoire.		
<b>Linguistique :</b>		
<i>Syntaxe :</i>		
Juxtapose des mots ou groupes de mots.		
Fait des phrases sans les relier.		
Fait des phrases en les reliant avec des connecteurs.		
<i>Lexique :</i>		
Bon / Moyen / Pauvre / Très pauvre.		

Remédiation en aide individualisée :

- Au niveau linguistique : Exercice en lien avec la syntaxe, apprendre à dire des phrases de plus en plus complètes (sujet + verbe + compléments)  
Exercice pour enrichir le vocabulaire : reprendre l'album et les mots clés, les adjectifs.
- Au niveau de la narration : Utiliser des jeux (voir jeux à base de photos *NATHAN*) permettant de nommer les actions avant pendant et après.
- Au niveau de la communication : Avec la maîtresse en variant les lieux  
Utiliser le corps, le chant, d'autres formes de communication pour raconter une histoire.